



Sommaire

Fondations pour le succès :
[Rapport sur les retombées à court terme]



CANADA MILLENNIUM SCHOLARSHIP FOUNDATION
FONDATION CANADIENNE DES BOURSES D'ÉTUDES DU MILLÉNAIRE

Publié en 2009 par :
Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire

1000, rue Sherbrooke Ouest, bureau 800
Montréal (Québec) Canada
H3A 3R2

Sans frais : 1 877 786-3999
Télécopieur : 514 985-5987

Web : www.boursesmillenaire.ca
Courriel : boursesmillenaire@bm-ms.org

Catalogage avant publication
de la Bibliothèque nationale du Canada

R. A. Malatest & Associates Ltd. :
Heather MacDonald
Abt Associates :
Lawrence Bernstein
Cristofer Price

Fondations pour le succès :
Rapport sur les retombées à court terme
(Sommaire)

R. A. Malatest & Associates Ltd.
858, avenue Pandora
Victoria (Colombie-Britannique)
V8W 1P4

Tél. : 250 384-2770
Télec. : 250 384-2774
Web : <http://malatest.com/>

Projets pilotes du millénaire (en ligne)

Graphisme : Luz design + communications

Les opinions exprimées dans ce document de recherche sont celles des auteurs et ne représentent pas les politiques officielles de la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire ni d'autres organismes ou organisations qui ont pu fournir un soutien, financier ou autre, dans le cadre de ce projet.

Fondations pour le succès :
[Rapport sur les retombées à court terme]

SOMMAIRE





Introduction

Fondations pour le succès (FPS), un projet pilote parrainé par la Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire (ci-après « la Fondation ») et lancé en partenariat avec les collèges Confédération, Mohawk et Seneca, vise à vérifier si l'accès offert par les gestionnaires de cas à une combinaison de soutien pédagogique, d'éducation au choix de carrière, de mentorat et d'incitatifs financiers augmente la probabilité que les étudiants jugés à risque d'abandonner le collège persévèrent dans leurs études et obtiennent leur diplôme.

Les principales questions de recherche sont les suivantes :

- Les services de soutien négociés par les gestionnaires de cas augmentent-ils la probabilité d'achèvement d'un programme collégial?
- Les incitatifs financiers en combinaison avec les services de soutien offerts par les gestionnaires de cas augmentent-ils la probabilité d'achèvement d'un programme collégial?

Ce rapport présente les résultats à court terme du projet *FPS*. Il résume les retombées à ce jour quant à la participation aux activités connexes, au rendement scolaire et à la rétention dans les programmes collégiaux après environ un an.

Le projet *FPS* présente deux caractéristiques novatrices clés. La première consiste en la conduite, après l'admission, d'un test de compétences linguistiques et d'une enquête afin de déterminer les étudiants à risque et de les encourager, le cas échéant, à se prévaloir des services de soutien existant. La deuxième est une approche au cas par cas de la consultation auprès des étudiants à risque et du soutien qui leur est fourni pendant une période de deux ans. La gestion de cas comprend l'encouragement, la reconnaissance des besoins et des défis des étudiants et la redirection vers les services collégiaux appropriés.

La méthode d'évaluation utilisée dans le cadre du projet *FPS* en est une d'expérience sociale fondée sur l'affectation au hasard des participants à des groupes de programme et de contrôle. Les expériences aléatoires sont reconnues comme l'outil le plus efficace pour déterminer la relation causale entre les stratégies de succès et les résultats. En théorie, la distribution aléatoire évite toute différence systématique entre les groupes de programme et de contrôle avant le début de l'intervention; par conséquent, toute différence observée entre les groupes peut être attribuée à l'intervention.

Les lecteurs qui souhaitent obtenir des renseignements supplémentaires sur le projet *FPS* et sur la façon dont il a été mis en œuvre devraient consulter le rapport de mise en œuvre préliminaire¹.

¹ R.A. Malatest & Associates Ltd. (2009). *Fondations pour le succès : rapport de mise en œuvre préliminaire*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

Contexte politique

La hausse du nombre d'inscriptions dans bon nombre d'établissements d'enseignement postsecondaire dissimule un problème généralisé : la haute proportion d'étudiants qui abandonnent leur programme d'études. La recherche a traité les nombreuses raisons pour lesquelles les étudiants abandonnent le collège, mais peu d'initiatives ont identifié ces étudiants avant leur départ et ont mis en œuvre des stratégies d'intervention pour les aider.

Selon *Colleges Ontario*, environ 35 % des étudiants dans les collèges de la province n'obtiennent pas le diplôme de leur programme d'études². Cette attrition entraîne des coûts financiers et des coûts humains pour les étudiants, les contribuables et les établissements d'enseignement qui la subissent. Dans le cas des établissements d'enseignement, ces coûts comprennent la perte des frais de scolarité et des frais accessoires; dans le cas des personnes, il s'agit de la perte potentielle des possibilités d'emploi et de revenu.

Description des groupes de programme

Des étudiants admissibles qui ont consenti à participer au projet *FPS* et qui satisfaisaient à tous les critères ont été affectés au hasard à l'un des trois groupes suivants :

- **Groupes Services** – Ces étudiants se sont vus affecté un gestionnaire de cas et ont dû réaliser 12 heures d'activités approuvées liées à leurs facteurs de risque individuels. Si les étudiants ont réalisé les 12 heures d'activités sur deux trimestres consécutifs, le collège leur a remis une attestation de réussite.
- **Groupe Services Plus** – Comme pour le Groupe Services, ces étudiants se sont vus affecté un gestionnaire de cas et ont dû réaliser 12 heures d'activités liées à leurs facteurs de risque individuels. De plus, si les étudiants avaient réalisé les 12 heures d'activités et maintenu une moyenne pondérée cumulative (MPC) de 2.0 en plus d'être admissibles à poursuivre un programme à temps plein, ils recevaient une bourse *FPS* d'une valeur de 750 \$ au début du trimestre suivant.
- **Groupe témoin** – Les étudiants pouvaient accéder aux services habituellement offerts sur le campus, mais aucun gestionnaire de cas ne leur a été assigné, et ils n'étaient pas admissibles à une bourse *FPS*.



2 Selon les données de *Colleges Ontario* ([http://www.collegesontario.org/client/collegesontario/colleges_ontario_lp4w_lnd_webstation.nsf/resources/2007KPI/\\$file/2007_KPI_ENGLISH.pdf](http://www.collegesontario.org/client/collegesontario/colleges_ontario_lp4w_lnd_webstation.nsf/resources/2007KPI/$file/2007_KPI_ENGLISH.pdf)).

Description des services de soutien et des interventions

Le type d'activités réalisées par les étudiants dans le cadre du projet FPS était fonction du profil de risque de l'étudiant, tel que déterminé durant la phase de recrutement qui a suivi la tenue de l'évaluation Accuplacer® et du sondage FastTrack™³.

Les étudiants dont les résultats du test de compétences linguistiques après admission étaient inférieurs au niveau de maîtrise de l'anglais prévu par le collège ont été tenus de suivre un cours d'anglais ou de communication de rattrapage. Les gestionnaires de cas ont encouragé ces étudiants au sein des groupes Services et Services Plus à profiter de l'enseignement individuel donné par un pair et du soutien aux études. Plus précisément, on leur a demandé de profiter d'un minimum de quatre heures de tutorat en anglais ou en communication au cours du premier trimestre et de continuer jusqu'à ce qu'ils aient réussi les cours de rattrapage.

Les réponses données par les étudiants dans le cadre du sondage FastTrack™ indiquaient si ces derniers s'auto-identifiaient comme bénéficiant d'un mentorat (p. ex., s'ils étaient incapables de s'intégrer à la collectivité collégiale). Lorsque c'était le cas, les étudiants se sont vus affecter un mentor et ils devaient le rencontrer au moins une heure au cours du premier trimestre.

Quatre questions provenant du sondage FastTrack™ ont été utilisées pour déterminer si les étudiants étaient indécis en ce qui concernait leur carrière. Si leur note pour ces quatre questions se situait dans une fourchette déterminée, on leur demandait de participer à des activités d'orientation au cours de deux trimestres, y compris deux ateliers de travail sur les carrières, un répertoire des intérêts, un test de personnalité et une réunion de suivi avec le conseiller en orientation.

Les principales composantes du projet sont résumées dans le tableau ci-dessous.

Principales composantes du projet FPS

Composante	Objectif	Exigence relative à la participation : 1 ^{er} trimestre	Exigence relative à la participation : 2 ^e trimestre
Gestion de cas	Améliorer l'interaction entre les étudiants et le personnel du campus et mettre à la disposition des étudiants divers services sur le campus et activités parascolaires.	2 heures	2 heures
Tutorat	Améliorer les compétences des étudiants en lecture et en écriture.	4 heures	4 heures*
Ateliers carrière	Aider les étudiants à réfléchir à leur future carrière et à commencer à élaborer un plan de carrière.	7 heures	4 heures
Mentorat	Aider les étudiants à former des relations avec les pairs et faciliter leur transition vers le collège.	1 heure	S.O.
Activités visant à faire participer les étudiants	Faire participer les étudiants à la collectivité collégiale	Consultation avec le gestionnaire de cas	Consultation avec le gestionnaire de cas

* Si les étudiants avaient réussi les cours d'anglais ou de communication de rattrapage, ils n'ont pas été tenus de poursuivre les séances de tutorat linguistique.

³ FastTrack™ est un système de données qui permet d'effectuer le suivi des étudiants et qui comprend deux sondages : Partners in Education Inventory (PEI) et Student Experience Survey (SEI).

Sources de données

Cette analyse se penche sur les étudiants de la cohorte 1 (composée pendant l'été et l'automne 2007) et la cohorte 2 (composée pendant l'hiver 2008). Les étudiants de la cohorte 1 dans les deux groupes de programme devaient recevoir des services au cours de deux années scolaires (2007-2008 et 2008-2009).

Les retombées intéressantes sont évaluées dans ce rapport à l'aide des données administratives provisoires fournies par les collèges Mohawk, Confédération et Seneca en novembre 2008. Certaines données provenant de la section *Partners in Education Inventory* (PEI) du sondage FastTrack™ sont également utilisées ici, y compris les données démographiques collectées au moment de l'inscription des étudiants, telles que la langue maternelle, le revenu, le genre et le niveau d'éducation des parents. Les données provenant du sondage auprès des étudiants de première année réalisé avec la cohorte 1 entre avril et juillet 2008 sont également analysées.

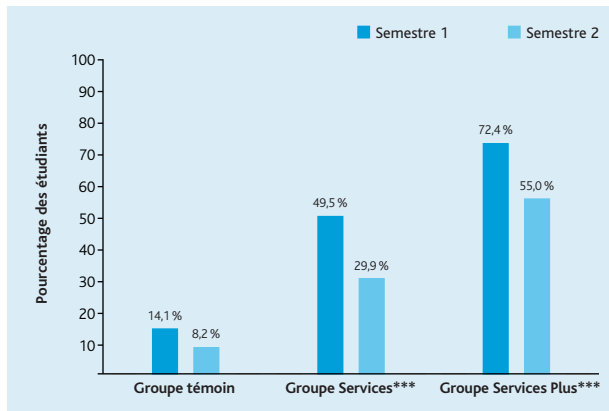
Retombées à court terme du projet *Fondations pour le succès*

PARTICIPATION AU PROJET *FONDATIONS POUR LE SUCCÈS*

Les étudiants des groupes Services et Services Plus étaient sensiblement plus susceptibles de participer à des activités de tutorat, de mentorat et autres liées au projet *FPS* que leurs homologues du groupe témoin, comme le montre la figure 1. Les niveaux de participation pour les étudiants du groupe Services Plus étaient sensiblement plus élevés que ceux des étudiants du groupe Services. Globalement, cela suggère que l'accessibilité à la bourse *FPS* était efficace pour augmenter la participation à des activités conçues pour aider les étudiants à terminer leur programme collégial.



Figure 1 : Participation à des activités liées au projet FPS par trimestre



Source : données administratives des collèges pour 2008
n = 2 008

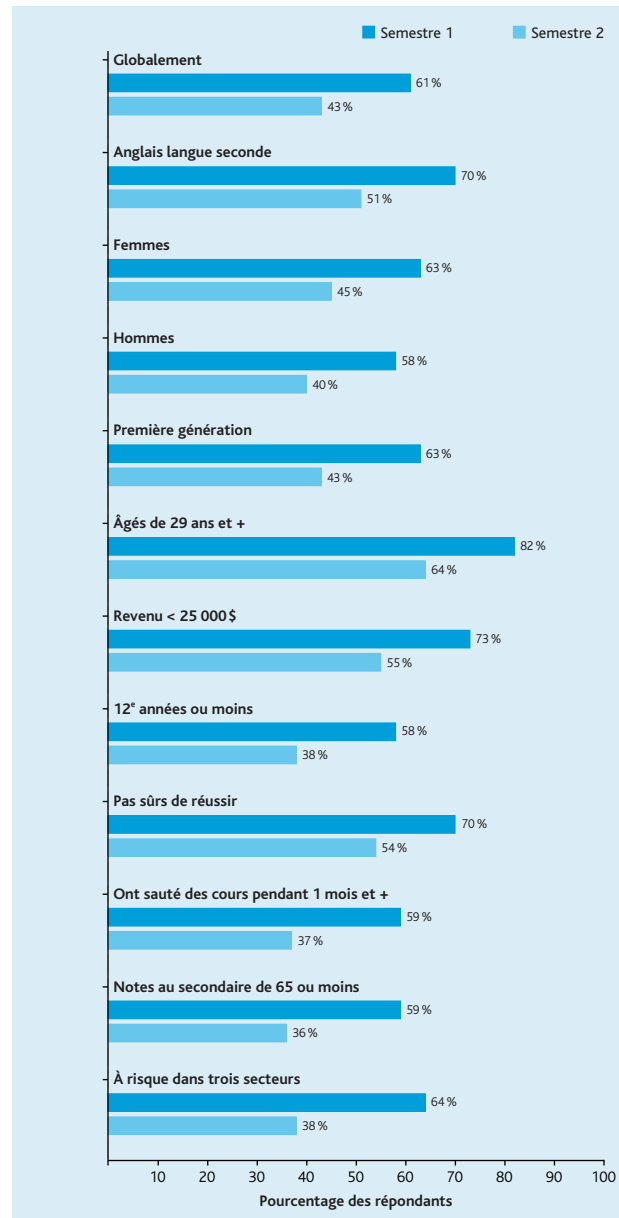
Les niveaux significatifs statistiquement sont indiqués de la façon suivante : * = 10 %; ** = 5 %; *** = 1 %. Les comparaisons sont effectuées entre le groupe Services et le groupe témoin, ainsi qu'entre le groupe Services Plus et le groupe Services.

Seulement 6,0 % des étudiants du groupe Services considérés comme ayant besoin de tutorat linguistique ont respecté le seuil de participation de quatre heures au 1^{er} trimestre, comparativement à 28,4 % des étudiants du groupe Services Plus. Dans le même ordre d'idées, 47,6 % des étudiants du groupe Services Plus qui avaient été jugés comme ayant besoin de mentorat ont respecté le seuil de participation au 1^{er} trimestre, comparativement à 24,4 % des étudiants du groupe Services. Finalement, 39,1 % des étudiants du groupe Services Plus qui avaient été jugés avoir besoin d'orientation professionnelle ont respecté le seuil de participation au 1^{er} trimestre, comparativement à 12,5 % des étudiants du groupe Services. Les niveaux de participation au 2^e trimestre ont indiqué une tendance similaire à ceux du 1^{er} trimestre, les étudiants à risque au sein du groupe Services Plus étant plus susceptibles de respecter les seuils de participation pour le tutorat linguistique (18,6 %) et l'orientation professionnelle (18,5 %) que ceux au sein du groupe Services (3,8 % et 3,1 %, respectivement).

PARTICIPATION AU PROJET FONDATIONS POUR LE SUCCÈS PAR SOUS-GROUPE

Les niveaux de participation étaient plus élevés que la moyenne pour les étudiants dont la langue maternelle n'était pas l'anglais, les femmes, les étudiants de première génération, les étudiants âgés de 29 ans ou plus, les étudiants à faible revenu, les étudiants qui n'étaient pas sûrs de réussir au collège et les étudiants jugés à risque élevé de ne pas terminer leurs études collégiales.

Figure 2 : Participation à des activités liées au projet FPS par trimestre par sous-groupe



Source : données administratives des collèges et données de PEI pour 2008
n = 1 309

Niveau de participation et performance scolaire des étudiants

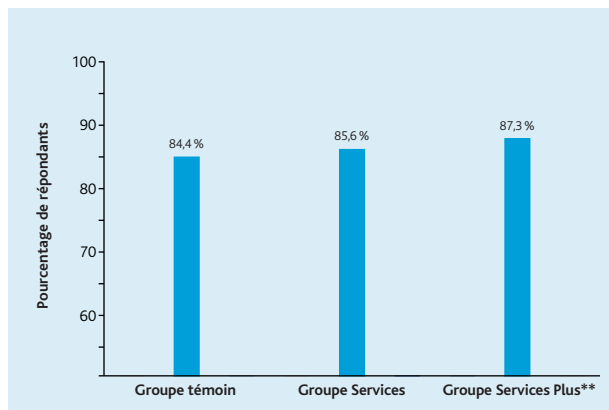
La théorie de Tinto sur le décrochage des étudiants⁴ et le modèle d'attrition des étudiants de Bean⁵, entre autres⁶, fondent l'hypothèse que le niveau de participation et la performance scolaire des étudiants influencent la décision de l'étudiant d'abandonner ou de poursuivre les études. Les programmes de rétention axés sur la participation des étudiants, tels que le projet *FPS*, reposent sur l'hypothèse que les étudiants qui participent aux activités liées à la gestion de cas seraient habilités à participer à toutes sortes d'activités collégiales et de programme, y compris les activités scolaires. Ces activités axées sur la scolarité amélioreraient les compétences dans des domaines tels que la lecture, l'écriture et les mathématiques. La rétention est au cœur du projet *FPS* : plus le niveau de participation des étudiants est élevé et plus ils sont compétents, meilleure est leur performance et plus élevée est la probabilité qu'ils poursuivent leurs études⁷. Par conséquent, l'analyse des différences dans la performance scolaire entre les groupes témoin, Services et Services Plus devrait fournir des informations clés permettant de prévoir la rétention finale et les taux d'obtention de diplôme des étudiants.

Les résultats de l'évaluation à ce jour appuient fortement l'idée que le projet *FPS* renforce la capacité scolaire des étudiants pour réussir au collège. Les sections suivantes documentent l'amélioration scolaire au sein des groupes de programme du projet *FPS*.

COURS D'ANGLAIS OU DE COMMUNICATION

Les étudiants du groupe Services Plus étaient sensiblement plus susceptibles de réussir un cours d'anglais ou de communication de rattrapage (87,3 %) que ne l'étaient les étudiants du groupe témoin (84,4 %). Cette incidence est également conforme aux constatations précédentes, c'est-à-dire que les étudiants du groupe Services Plus étaient sensiblement plus susceptibles de participer à des activités de tutorat linguistique, même en comparaison avec le groupe Services. Toutefois, le taux de réussite des étudiants du groupe Services pour les cours d'anglais ou de communication n'était pas sensiblement plus élevé que le taux de réussite des étudiants du groupe témoin.

Figure 3 : Étudiants qui réussissent les cours d'anglais ou de communication au cours d'au moins un trimestre



Source : données administratives des collèges pour 2008

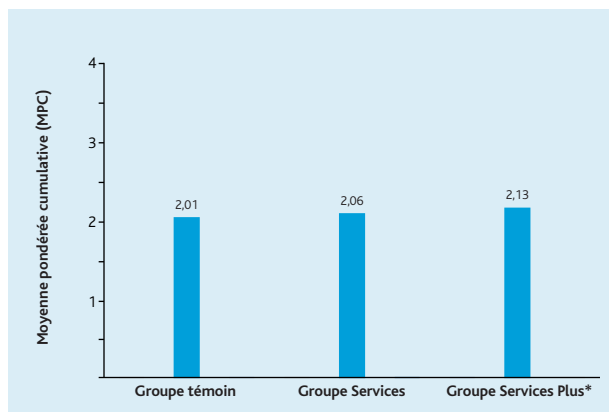
n = 1 203 (étudiants inscrits aux cours d'anglais ou de communication)

Les niveaux significatifs statistiquement sont indiqués de la façon suivante : * = 10 %; ** = 5 %; *** = 1 %. Les comparaisons sont effectuées entre le groupe Services et le groupe témoin, ainsi qu'entre le groupe Services Plus et le groupe témoin.

MOYENNE PONDÉRÉE CUMULATIVE AU 1^{ER} TRIMESTRE

La moyenne pondérée cumulative (MPC) au 1^{er} trimestre des étudiants du groupe Services Plus (2,13) était sensiblement plus élevée que celle des étudiants du groupe témoin (2,01). Plus particulièrement, les MPC des étudiants du groupe Services Plus dont le revenu familial était inférieur à 25 000 \$ et des étudiants femmes étaient sensiblement plus élevées que celles de leurs homologues du groupe témoin. De plus, la MPC au 1^{er} trimestre des étudiants dont la langue maternelle n'était pas l'anglais était sensiblement plus élevée que celle de leurs homologues du groupe témoin.

Figure 4 : Moyenne pondérée cumulative au 1^{er} trimestre



Source : données administratives des collèges pour 2008

n = 2 008 (les MPC manquantes ont été entrées à l'aide d'un modèle de régression)

Les niveaux statistiquement significatifs sont indiqués de la façon suivante : * = 10 %; ** = 5 %; *** = 1 %. Les comparaisons sont effectuées entre le groupe Services et le groupe témoin, ainsi qu'entre le groupe Services Plus et le groupe témoin.

4 Tinto, V. (1975). « Dropout from Higher Education: A Theoretical Synthesis of Recent Research. » *Review of Educational Research*, 45 (1): 89-125.

5 Bean, J.P. (1980). « Dropouts and Turnover: The Synthesis and Test of a Causal Model of Student Attrition. » *Research in Higher Education*, 12 (2): 155-187.

6 Cabrera, A.F., Castaneda, M.B., Amaury, N. et Hengstler, D. (1992). « The Convergence between Two Theories of College Persistence. » *The Journal of Higher Education*, 63 (2): 143-164.

7 Adelman, C. (1999). *Answers in the Tool Box: Academic Intensity, Attendance Patterns, and Bachelor's Degree Attainment*. Washington, DC: U.S. Department of Education.

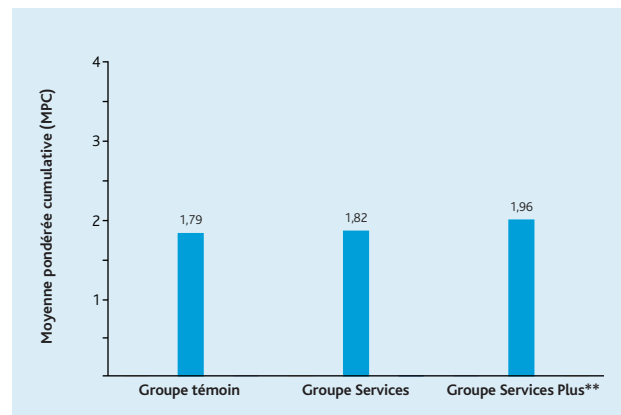


MOYENNE PONDÉRÉE CUMULATIVE AU 2^E TRIMESTRE

La MPC au 2^e trimestre des étudiants du groupe Services Plus (1,96) était sensiblement plus élevée que celle des étudiants du groupe témoin (1,79). Par conséquent, il semble, au moins au 2^e trimestre, que le projet FPS ait été efficace pour améliorer la performance scolaire des étudiants. Si la performance scolaire est liée à la rétention, on devrait par conséquent s'attendre à ce que le niveau de rétention des étudiants du groupe Services Plus soit par la suite plus élevé que celui des étudiants du groupe témoin.

Parmi les divers sous-groupes du groupe Services Plus, la performance scolaire était sensiblement meilleure que la moyenne pour les femmes, les étudiants à faible revenu, les étudiants qui n'étaient pas sûrs de réussir au collège et les étudiants dont les notes au secondaire étaient de 65 ou moins.

Figure 5 : Moyenne pondérée cumulative au 2^e trimestre



Source : données administratives des collèges pour 2008

n = 2 008 (les MPC manquantes ont été entrées à l'aide d'un modèle de régression)

Les niveaux statistiquement significatifs sont indiqués de la façon suivante :

* = 10 %; ** = 5 %; *** = 1 %. Les comparaisons sont effectuées entre le groupe Services et le groupe témoin, ainsi qu'entre le groupe Services Plus et le groupe témoin.

RETRAIT OBLIGATOIRE

Le retrait obligatoire, défini comme étant le retrait d'un programme à la demande du collège en raison des résultats scolaires, peut également être considéré comme un résultat lié à la scolarité. Les taux de retrait obligatoire des étudiants des groupes Services et Services Plus étaient sensiblement plus faibles (8,3 et 6,3 %, respectivement) que ceux des étudiants du groupe témoin (11,1 %). Un fait particulièrement intéressant est que les étudiants dont la langue maternelle n'était pas l'anglais, les étudiants à faible revenu, les étudiants femmes, les étudiants de première génération et les étudiants à risque dans de nombreux domaines (aptitudes linguistiques, orientation de carrière et besoin de mentorat) étaient les sous-groupes les plus susceptibles de bénéficier des interventions du projet FPS. Il est également remarquable qu'à l'automne 2008, 23,1 % des étudiants du groupe témoin qui avaient indiqué avoir obtenu des notes au secondaire de 65 ou moins au départ s'étaient retirés à la demande du collège, comparativement à environ 12 % de leurs homologues des groupes Services et Services Plus.

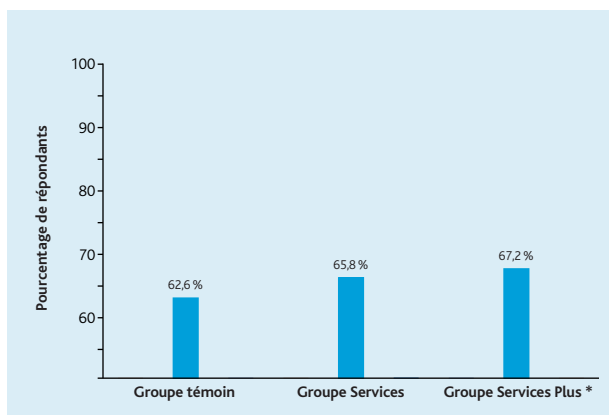
Rétention au collège

L'analyse de ce rapport est fondée sur les données de l'automne 2008. Par conséquent, la discussion relative à la rétention de cette section repose sur les données de la cohorte 1, qui documentent la rétention un an après le début des études. À l'automne 2008, les données de la cohorte 2 indiquaient la rétention au collège pour un trimestre seulement; par conséquent, elles ne sont pas prises en considération dans cette section.

Il est à noter que les données de la cohorte 1 à l'automne 2008 constituent un aperçu de la rétention à un moment précis dans le temps. L'analyse de la rétention des étudiants a indiqué qu'il existait un certain mouvement d'éloignement et de retour aux collèges au fil du temps. Par exemple, certains étudiants qui n'étaient pas inscrits au trimestre estival en 2008 étaient réinscrits à l'automne 2008. Par conséquent, il est possible que certains étudiants non inscrits à l'automne 2008 se réinscrivent au collège plus tard en 2009. Ces résultats devraient donc être interprétés avec précaution.

Les étudiants de la cohorte 1 du groupe Services Plus étaient sensiblement plus susceptibles (67,2 %) d'être toujours inscrits au collège à l'automne 2008 comparativement à leurs homologues du groupe témoin (62,6 %).

Figure 6 : Rétention à l'automne 2008 (cohorte 1 seulement)



Source : données administratives des collèges pour 2008

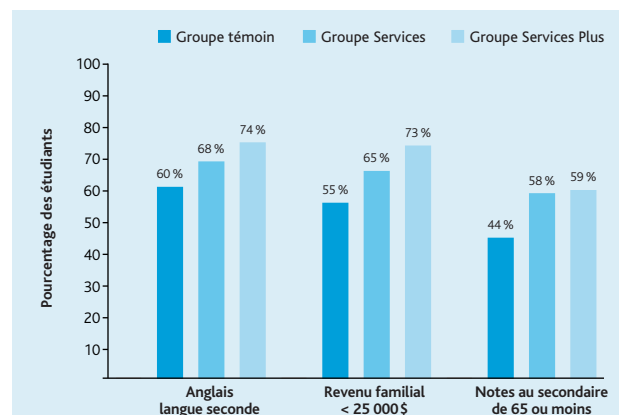
n = 1 711

Les niveaux statistiquement significatifs sont indiqués de la façon suivante : * = 10 %; ** = 5 %; *** = 1 %. Les comparaisons sont effectuées entre le groupe Services et le groupe témoin, ainsi qu'entre le groupe Services Plus et le groupe témoin.

Les répercussions des interventions étaient plus prononcées parmi les divers groupes à risque élevé, y compris :

- **Étudiants ayant indiqué un revenu familial de moins de 25 000 \$** – Le taux de rétention des étudiants des groupes Services et Services Plus était sensiblement plus élevé que celui des étudiants du groupe témoin (taux de rétention de 73 % pour le groupe Services Plus et de 65 % pour le groupe Services comparativement à 55 % pour le groupe témoin).
- **Étudiants ayant indiqué des notes de 65 ou moins au secondaire** – Le taux de rétention des étudiants des groupes Services et Services Plus était sensiblement plus élevé que celui des étudiants du groupe témoin (taux de rétention de 59 % pour le groupe Services Plus et de 58 % pour le groupe Services comparativement à 44 % pour le groupe témoin).
- **Étudiants dont la langue seconde est l'anglais** – Le taux de rétention des étudiants du groupe Services Plus était plus élevé que celui des étudiants du groupe témoin (74 % comparativement à 60 %). La comparaison n'était toutefois pas statistiquement significative.

Figure 7 : Rétention à l'automne 2008 par sous-groupe (cohorte 1 seulement)



Source : données administratives des collèges pour 2008

n = 1 711 (cohorte 1 seulement)

Confiance des étudiants

Initialement, on a fondé l'hypothèse que le projet *FPS* améliorerait la confiance en soi des étudiants, en particulier dans le cas des étudiants de première génération, pour qui la transition vers le collège n'est pas un rite de passage normal ou prévu. De plus, on prévoyait que la composante de mentorat du projet susciterait des interactions positives à l'extérieur de la salle de classe, ce qui influencerait sur le développement et la confiance des étudiants. Toutefois, l'analyse de la confiance des étudiants (fondée sur le fait qu'ils poursuivraient ou non leurs études au trimestre suivant) n'a révélé aucune différence entre le groupe témoin et des deux groupes, ni globalement ni pour certains sous-groupes à risque déterminés, tels que les étudiants de première génération.

Emploi

On a émis l'hypothèse que les étudiants du groupe Services Plus feraient face à un moins grand nombre d'obstacles financiers et qu'ils auraient à travailler moins que les étudiants du groupe Services et du groupe témoin en raison de l'obtention de la bourse *FPS*. Toutefois, il n'existait aucune différence entre le groupe Services Plus et les deux autres groupes en ce qui a trait au nombre déclaré d'heures travaillées.



Retombées par sous-groupe

Un certain nombre de sous-groupes précis ont bénéficié du projet *FPS*. On a constaté des résultats significatifs statistiquement pour les groupes ci-dessous.

ÉTUDIANTS À FAIBLE REVENU

Un rapport de 2005 a constaté que les jeunes issus de familles à revenu plus faible ont moins accès aux études postsecondaires et que leur accès diminue à mesure que les frais de scolarité augmentent⁸. Plus de 70 % des étudiants à faible revenu du groupe Services Plus (c.-à-d. ceux dont les revenus familiaux sont inférieurs à 25 000 \$) étaient toujours au collège à l'automne 2008, comparativement à 55,4 % des étudiants comparables du groupe témoin. Les retombées des interventions du groupe Services Plus étaient plus prononcées pour les étudiants à faible revenu, ce qui suggère que ces derniers pourraient figurer parmi les plus sensibles aux incitatifs financiers jumelés aux services de soutien. Les étudiants à faible revenu du groupe Services Plus ont bénéficié sur le plan scolaire également, puisque leur MPC au 1^{er} trimestre était de 19 points de pourcentage plus élevée que celle des étudiants du groupe témoin et que leur MPC au 2^e trimestre était de 24 points de pourcentage plus élevée.

PERFORMANCE AU SECONDAIRE

Les notes au secondaire constituent un indicateur solide du fait qu'un étudiant terminera ses études postsecondaires. Par exemple, le rapport *Promotion 2003* a noté que les répondants dont les notes déclarées étaient de 80 % ou plus n'étaient pas susceptibles de mentionner des obstacles scolaires à l'accès au programme postsecondaire. Plus significatif encore est le pourcentage de répondants dont les notes étaient plus basses qui ont dit éprouver des difficultés pour satisfaire aux exigences d'entrée ou de programme. Presque la moitié des répondants dont les notes déclarées étaient de moins de 60 %, et 27 % des répondants dont les notes étaient dans la fourchette des « C » (c.-à-d. de 60 % à 69 %) ont mentionné éprouver des difficultés scolaires en ce qui concerne l'accès aux études postsecondaires (EPS)⁹ ou leur poursuite. D'autres rapports examinent le lien avec les taux de persistance par année au secondaire. Par exemple, à l'aide de *l'Enquête auprès des jeunes en transition*, Bushnik, Barr-Telford et Bussière ont confirmé que l'expérience et la performance au secondaire influent considérablement sur la possibilité que les étudiants abandonnent leurs études postsecondaires¹⁰.

Les données à ce jour indiquent que le projet *FPS* a sensiblement réussi à contrebalancer les défis auxquels ce groupe est confronté. Plus particulièrement, 58,7 % des étudiants du groupe Services Plus dont les notes au secondaire étaient de 65 ou moins étaient toujours au collège à l'automne 2008, comparativement à 44,2 % de leurs homologues du groupe témoin. Les étudiants du groupe Services Plus dont les notes au



secondaire étaient plus basses semblaient également bénéficier du programme sur le plan scolaire; ces étudiants ont atteint une MPC au 2^e trimestre de 1,66 comparativement à 1,33 pour leurs homologues du groupe témoin, une différence significative statistiquement de 25 %.

DÉFIS LINGUISTIQUES

La recherche indique qu'entre 30 % et 40 % de tous les étudiants entrants en première année ne sont pas prêts pour la lecture et l'écriture au collège et qu'environ 44 % de tous les étudiants collégiaux qui terminent un diplôme de deux ans s'inscrivent à au moins un cours de rattrapage de mathématiques, d'écriture ou de lecture. Butlin a constaté que les diplômés du secondaire qui échouent en littérature anglaise ou française étaient moins susceptibles de poursuivre des études postsecondaires¹¹. Dans le présent rapport, les étudiants qui étaient à risque précisément en raison d'un manque d'aptitudes linguistiques (en particulier, les étudiants dont la langue maternelle n'était pas l'anglais) sont examinés séparément de ceux qui étaient à risque de ne pas terminer le collège.

Dans le cadre du projet *FPS*, les étudiants dont la langue maternelle n'était pas l'anglais et qui ont été jugés à risque en raison d'un besoin de tutorat linguistique étaient très susceptibles de bénéficier du tutorat linguistique. Presque 90 % des étudiants du groupe Services Plus ayant l'anglais comme langue seconde ont réussi un cours d'anglais ou de communication, comparativement à 80,2 % de leurs homologues du groupe témoin. Les étudiants du groupe Services Plus ayant l'anglais comme langue seconde étaient plus susceptibles de demeurer au collège à l'automne 2008 (73,5 %) que l'étaient leurs homologues du groupe témoin (59,6 %), une amélioration de 23 %. Fait important, les taux de retrait obligatoire des étudiants du groupe Services Plus ayant l'anglais comme langue seconde étaient beaucoup plus faibles (6,8 %) que ceux de leurs homologues du groupe témoin (16,2 %), ce qui suggère également que le taux de rétention plus élevé de ce groupe est lié à la performance scolaire améliorée.

8 De Broucker, P. (2005). « Accéder aux études postsecondaires et les terminer : la situation des étudiants à faibles revenus. » *Réseaux canadiens de recherche en politiques publiques*. Ottawa : Ressources humaines et Développement des compétences Canada; Alberta : Human Resources and Employment.

9 R.A. Malatest and Associates (2007). *Promotion 2003 – Enquête de suivi auprès des élèves du secondaire*. Montréal : Fondation canadienne des bourses d'études du millénaire.

10 Bushnik, T., et al. (2004). *À l'école secondaire ou non : Premiers résultats du deuxième cycle de l'Enquête auprès des jeunes en transition, 2002*. Éducation, compétences et apprentissage, document de recherche n° 014, n° 81-595 au catalogue. Ottawa : Statistique Canada.

11 Butlin, G. (1999). « Determinants of Post-Secondary Participation. » *Education Quarterly Review*, 5 (3).

Conclusions

Il est encore trop tôt pour conclure que le projet *FPS* a amélioré la rétention aux collèges Confédération, Mohawk et Seneca, mais les résultats à ce jour sont encourageants. Les étudiants du groupe Services Plus étaient sensiblement plus susceptibles de demeurer inscrits au collège à l'automne 2008. Plus particulièrement, 67,2 % des étudiants du groupe Services Plus étaient toujours inscrits à ce moment-là, comparativement à 62,6 % des étudiants du groupe témoin.

Les constatations de cette étude suggèrent que la participation importe. Les données indiquent que les tendances de participation sont fortement liées aux retombées du projet *FPS*. De plus, la bourse offerte aux étudiants du groupe Services Plus a augmenté la participation aux activités conçues pour aider les étudiants à réussir au collège : 72 % des étudiants du groupe Services Plus ont participé à des activités dans le cadre du projet *FPS* au cours du 1^{er} trimestre, comparativement à 49,5 % des étudiants du groupe Services (55 % comparativement à 29,9 % au 2^e trimestre). Par conséquent, il semble que la bourse a réussi à inciter les étudiants à utiliser plus activement le tutorat, le mentorat et les autres services de soutien.

Globalement, le groupe Services Plus a surtout démontré les progrès suivants :

- **Meilleure performance scolaire** – La MPC des étudiants du groupe Services Plus était sensiblement plus élevée aux 1^{er} et 2^e trimestres que celle des étudiants du groupe témoin. L'amélioration de la MPC au 1^{er} trimestre en raison des interventions du groupe Services Plus était moins marquée (différence de 6 % entre le groupe Services Plus et le groupe témoin) que l'amélioration au 2^e trimestre (près de 10 %), ce qui suggère un bienfait plus important au fil du temps pour les étudiants du groupe Services Plus.
- **Rétention au collège plus élevée** – Parmi les étudiants du groupe Services Plus, 67,2 % étaient toujours inscrits au collège à l'automne 2008, comparativement à 62,6 % des étudiants du groupe témoin. Si l'on ajuste pour tenir compte des étudiants qui n'ont participé à aucune des activités du projet *FPS*, l'effet de l'intervention du groupe Services Plus est une augmentation de 6,4 points de pourcentage de la rétention un an après l'entrée au collège.

Le défi pour les trimestres futurs consistera à augmenter la participation aux activités liées au projet *FPS*. Pour le groupe Services Plus, la bourse a semblé contribuer à l'augmentation de la participation aux activités. Toutefois, même sans la bourse, le groupe Services pourrait démontrer, dans le futur, des retombées comparables si les gestionnaires de cas réussissent mieux à encourager les étudiants à participer aux activités essentielles, telles que le tutorat, le mentorat et l'orientation.

À propos du rapport final de recherche

Au cours du projet, R.A. Malatest & Associates Ltd. fournit à la Fondation des évaluations régulières de l'avancement des travaux. Ces mises à jour prennent la forme de rapports écrits et oraux qui résument les activités réalisées à ce jour et toutes les questions qui peuvent être soulevées.

En plus de ce rapport sur les retombées à court terme, R.A. Malatest & Associates Ltd. doit produire un rapport final de recherche. Devant être rendu au début de 2010, ce rapport doit résumer les retombées intermédiaires et finales du projet *FPS* à l'automne 2009 et intégrer les constatations provisoires provenant d'une troisième cohorte d'étudiants recrutés à l'automne 2008. Les données de participation au projet, les données administratives, les enquêtes auprès des étudiants et les autres données obtenues au cours du projet doivent être reliées afin d'évaluer les retombées. L'accent doit être mis sur les réponses aux questions de recherche présentées dans ce rapport, y compris celles portant sur l'efficacité et l'efficience de l'accès aux services facilité par les gestionnaires de cas en regard de l'amélioration des taux de persévérance des étudiants jugés à risque de ne pas terminer leur programme d'études. Le rapport final doit également fournir l'analyse coûts-avantages du projet *FPS*.

